

01025

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE
DANS LE SAHEL (CILSS)

JAPAN GREEN RESOURCES CORPORATION
(Ex JALDA)



Collecte et synthèse de données sur les indices de base au niveau des régions et
départements frontaliers du Fleuve Niger ou de ses affluents au Mali

RAPPORT FINAL

FEVRIER 2000

**COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE
DANS LE SAHEL (CILSS)**

**JAPAN GREEN RESOURCES CORPORATION
(Ex JALDA)**

**Collecte et synthèse de données sur les indices de base au niveau des régions et
départements frontaliers du Fleuve Niger ou de ses affluents au Mali**

RAPPORT FINAL

FEVRIER 2000

INTRODUCTION

Le présent document est le résultat de la réalisation de l'étude qui a fait l'objet du contrat entre le Comité Permanent Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel et le JAPAN Green Corporation (Ex-JALDA).

L'objectif du contrat est de collecter des données sur les indices sur les indices de base au niveau des régions et départements frontaliers avec le fleuve Niger dans les pays membres de l'ABN à savoir le Niger, notamment dans les départements de Kolikoro et de Mopti.

Le présent rapport est structuré de la manière suivante :

- Une présentation générale du Pays
- Une présentation des départements
- Les statistiques demandées
- Une fiche de synthèse par département;

AVERTISSEMENT

Les données et les informations statistiques collectées méritent d'être exploitées avec beaucoup de précautions.

De façon générale l'accès et la disponibilité des informations ont posé beaucoup de problèmes dans les deux pays et essentiellement dans les régions et départements visités.

On peut citer entre autre :

- La multiplicité des sources d'information pour les mêmes types de données : ce qui crée des écarts importants entre les données statistiques
- La difficulté de collecter les données comme elles sont demandées par le CILSS : plusieurs données n'existent pas sous la forme demandée ;
- La disponibilité des personnes détentrices des informations a souvent fait défaut ;
- Certaines données collectées sont anciennes
- La difficulté d'utiliser la fiche de synthèse proposée : elle s'est avérée parfois inadaptée aux réalités des pays enquêtés (par exemple les terminologies prairie, vache laitière ou chèvre de montagne).

Les difficultés ont été plus importantes au Mali ; en effet, au Mali, les données régionales sont plus concentrées et plus à jour à Bamako que dans les capitales régionales où des annuaires statistiques n'existent pas ou sont dépassés.

La question foncière reste encore très délicate dans les deux (2) pays (régions enquêtées). De façon générale, là où les réponses existent, elles se traduisent par de actions timides en direction d'un « dédommagement » par l'Etat des « terres privées » occupées.

SOMMAIRE

LE MALI

I- PRESENTATION GENERALE DU PAYS

Limite Internationale

La République du Mali est située au cœur de l'Afrique de l'Ouest. Elle est limitée :

- au Nord par la République Algérienne Démocratique et Populaire et la République Islamique de Mauritanie.
- à l'Ouest par la République du Sénégal.
- au Sud par la République de Guinée – Conakry, la République de Côte d'Ivoire et le Burkina Faso
- à l'Est par la République du Niger.

Superficie

Le pays est assez vaste avec ses 1.241.000 km², le Mali est un des pays les plus étendus de l'Afrique de l'Ouest.

Population :

Les résultats provisoires du recensement général de la population de 1998 (DNSI, 1998) indiquent que la population du Mali s'élève à 9.790.492 habitants, contre 7.696.348 en 1987, soit un accroissement annuel moyen de 2,2% sur la période 1987 – 1998.

Cette population compte 51% de femmes soit 4.943.056. On note que 91% de la population résidente se retrouvent sur seulement 30% du territoire national. En effet, la répartition géographique est comme suit :

Région de Kayes	1.372.019 habitants
-----------------	---------------------

Région de Koulikoro	1.565.838 habitants
Région de Sikasso	1.780.042 habitants
Région de Ségou	1.679.201 habitants
Région de Mopti	1.475.274 habitants
Région de Tombouctou	461.956 habitants
Région de Gao	397.516 habitants
Région de Kidal	42.479 habitants
District de Bamako	1.016.167 habitants

Zones Climatiques :

Le Mali est situé entre 10° et 24° de latitude Nord, et entre 3° de longitude Est et 10° de longitude Ouest. Il est le type même de pays Sahélien, mais où l'on distingue plusieurs zones climatiques, à savoir :

- la zone aride ou subsaharienne, où la pluviométrie est inférieure à 200 mm par an. C'est la zone de désert de sable ou de pierre, avec une steppe arbustive dans sa frange Sud. Les activités pastorales pures de petits ruminants et de dromadaires y dominent, associées à quelques cultures céralières dans les vallées des cours d'eau. Elle couvre environ 55% du territoire national ;
- La zone Sahélienne ou sémi – aride où la pluviométrie varie entre 200 et 600 mm par an. Il s'agit d'une zone agro – pastorale où l'activité pastorale domine encore, en association avec les cultures irriguées et les cultures de décrue. Elle couvre 18% du territoire national ;
- La zone intermédiaire (Nord – Soudanienne ou soudano – Sahélienne) où la pluviométrie est de 600 à 800 mm par an et un hivernage de quatre mois (Juillet à Octobre). On note déjà l'intensification des cultures céralières, et l'introduction de cultures de rente. L'agriculture commence à prendre le pas sur l'élevage. Elle couvre 14% du territoire national ;
- La zone Sud - soudanienne où la pluviométrie est de 800 à 1000 mm par an pour un

hivernage de cinq mois (Juin à Octobre). L'élevage est associé aux cultures de rente, et on parle déjà d'intégration agriculture élevage. Elle couvre 11% du territoire national.

- La zone Nord – Guinéenne où la pluviométrie varie entre 1000 et 1200 mm par an, pour un hivernage de sept mois (Mai à Novembre). L'activité principale ici est l'agriculture (cultures de rente associées aux cultures de subsistance, maraîchage, plantations d'agrumes, etc.). Elle couvre 1% du territoire

Relief et Pédologie

Le Mali s'étend entre le 10° et le 25° degré de latitude Nord d'une part et d'autre part entre le 4° degré de longitude Est et le 12° degré de longitude Ouest.

Le Mali est une immense plaine entourée de hauteurs. Les altitudes les plus marquées sont :

- Au sud – Ouest et à l'Ouest, les contreforts du Fouta Djallon, le mont Manding (734 m) et les monts du Bambouk.
- A l'Est, de Bandiagara à Hombori, des falaises (115 m à Hombori) qui sont les rebords des plateaux Dogons.
- A l'extrême Nord, l'Adrar des Iforas prolonge le massif saharien du Hoggar (sommet 850m)
- Au Sud – Est, le massif du Kénédougou (800m)

Pédologie

Les principaux types de sols racontés peuvent être regroupés en cinq grandes catégories (PNAE / PAN - CID, 1998), à savoir :

- Les sols faiblement ferralitiques couvrant plus de 2 millions d'hectares (soit 1,6% du territoire) localisés dans l'extrême sud du pays. Ils ont une aptitude agricole moyenne à bonne, mais présentent peu de limitations agronomiques ;
- Les sols ferrugineux tropicaux, couvrant environ 17,3 millions d'hectare (soit 13,9% du

territoire), localisés dans les plaines d'épandage et les plaines alluviales des zones nord soudanienne et sud sahélienne. Leur fertilité naturelle est faible à moyenne ;

- Les sols sub – arides qui se développent sur matériaux sableux, rencontrés dans les zones Nord soudanienne et sud sahélienne sur environ 34% du territoire ;
- les sols peu évolués des zones Nord sahéliennes et désertiques, couvrant 35% du territoire. Ces sols sont dépourvus de matière organique et sont particulièrement sensibles à l'érosion hydrique et éolienne ;
- Les sols hydromorphes et les vestisols, couvrant environ 5% du territoire national. Ils sont localisés dans les dépressions et cuvettes du delta (mort et central) de la Boucle du Niger, de la zone lacustre, etc.
Ces sols sont bien drainés, présentent une bonne aptitude agricole, mais sont carencées en phosphate, potassium et soufre

Végétation :

D'après le PNAE / PAN – CID (1998), les résultats de l'inventaire des ressources ligneuses (PIRL) qui exclut les terres pastorales et désertiques montre que l'essentiel des ressources ligneuses du domaine forestier national, généralement estimé à cent millions (100 000 000) d'hectares, concerne 32,4 millions d'hectares dont 1,3 millions d'hectares en forêts classées et 3,9 millions d'hectares en aires protégées. Les peuplements naturels productifs se localisent principalement dans le sud du pays et se composent de forêts claires et de savanes arborées à arbustes où dominent Isoberline, Doka, Daniela oliveri, Vitellaria paradoxa, Daterun pinari curatefolia, Alzebra africana, Pterocarpus erinaceus, Khaya senegalensis.

D'une manière générale, du Nord au sud du pays, on peut distinguer :

- La zone sahélo – sharienne à nord Sahélienne composée de steppes à tapis herbacée à base de *Panicum turgidum*, *Cenchrus biflorus*, *Aristida matabilis* et des ligneux comme *Acacia radian*, *Acacia ehrenbergiana*.

- Les zones inondables, où l'on trouve essentiellement l'*Echinochloa stagnina* associé à des formations à base de *Cynodon dactylon*, *Bracharia nutira*, *Guiera senegalensis*, *Combretum glutinosum*, *Acacia seyal*, *Bornia senegalensis* et plusieurs espèces de *Vitivera*.
- Les zones sahélo-soudanienne, soudanienne et préguinéenne où le peuplement herbacé est à base d'*Andropogon gaynus* associé à de l'*Andropogon pseudapurus*, *diheteropogon hagerupii*. Les formations de ligneuse sont à la base de *ptérocarpus luceus*, *pterocarpus erinaceus*, *Bombax costatum*, *boscia senegalensis*, *Guiera senegalensis*, *butyro spermum paradoxa*, *boscia rufescens*, *combretum spp*, *sclerocaria africana*, *adansonia digitata*, *perkia biglobora*, *khaya senegalensis* etc.

Mais il convient de noter que les formations naturelles de ligneux ont subi des modifications profondes dues essentiellement à l'aridité du climat, aux sécheresses successives et surtout aux activités anthropiques (défrichement agricole, coupes de bois de chauffe, émondage, feux de brousse etc.)

Si d'une manière générale le bilan production consommation de ressources forestières est satisfaisante actuellement, il convient toutefois de signaler les disparités régionales avec des zones encore excédentaires au sud (zone Mali Sud), des zones présentant des déficits graves vers le nord (régions de koulikoro nord, Ségou nord, Mopti, tombouctou, Gao, Kidal et Kayes Nord).

De même que pour les ressources ligneuses, les ressources herbacées sont en diminution constante pour les mêmes raisons, auxquelles il faut ajouter le surpâturage et le piétinement dus à une forte pression animale. Les feux de brousse à eux seuls dévastent annuellement près de 14,5 millions d'hectares (CNRST, 1997). Ainsi donc, note-t-on une diminution de la biomasse et un glissement de la végétation de climax.

Productions Agricoles

Le Mali est un pays essentiellement agro – pastoral où les activités rurales (agriculture, élevage, pêche) contribuent pour plus de 40% à la formation du PIB et occupent près de 80% de la population.

L'agriculture variée et multiforme concerne les cultures pluviales de céréales (mil, sorgho, maïs, fonio, etc.), les cultures irriguées (riz, canne à sucre, blé), les cultures de rente (coton,

arachide, niébé, soja, etc.), les agrumes (mangues, oranges, citrons, etc.), le maraîchage (hibiscus, tomates, poivrons, ails, oignons, aubergines, concombres, choux, laitues, courgettes, pastèques etc.) et d'autres cultures d'intérêt localisé (condiments).

D'après la CPS (1998) les résultats suivants ont été enregistrés pour la campagne agricole 1996/1997 comme l'indique le tableau ci-dessous.

On note donc une production céréalière totale de 2.200.933 tonnes repartie comme sont :

Cultures	Superficie (ha)	Rendement (kg / ha)	Production (t)
Mil	935.655	790	738.856
Sorgho	540.668	999	540.273
Riz	324.152	1.894	613.965
Maïs	181.324	1.598	289.761
Fonio	24.391	615	14.992
Blé	1.560	1.978	3.086
Arachide	136.398	983	134.128
Coton	420.359	1.075	452.033
Canne à sucre	4.009	71.000	284.638

La répartition de la production nationale, donne :

Région de Kayes	163.969 tonnes soit	7,45 %
Région de Koulikoro	348.604 tonnes soit	15,84 %
Région de Sikasso	480.916 tonnes soit	21,85 %
Région de Ségou	743.050 tonnes soit	33,76 %
Région de Mopti	316.033 tonnes soit	16,18 %
Région de Tombouctou	97.610 tonnes soit	4,43 %
Région de Gao – Kidal	10.752 tonnes soit	0,49 %

Il convient de remarquer que :

Le coton est produit dans quatre régions à savoir :

- Kayes avec 11.685 tonnes soit 2,58%
- Koulikoro avec 126.035 tonnes soit 27,88%
- Sikasso avec 293.260 tonnes soit 64,88%
- Ségou avec 21.053 tonnes soit 4,66%

De même, l'arachide est la spécialité de :

- Kayes avec 51.646 tonnes soit 38,50% du total national
- Koulikoro avec 31.020 tonnes soit 23,13% du total national
- Sikasso avec 25.616 tonnes soit 19,10% du total national
- Ségou avec 18.879 tonnes soit 14,07% du total national
- Mopti avec 6.973 tonnes soit 5,20% du total national

La totalité du blé est produit dans la région de Tombouctou et celle de canne à sucre à Ségou.

L'élevage

L'élevage demeure une activité économique principale au Mali, on dénombre les effectifs ci-après (OMBEVI, 1998 – 1999)

Espèce	Total	Kayes	Koulikro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tbtou	Gao/Kidal	Bko
Bovins	6058000	918393	848120	1192820	887497	1358204	556124	284726	11510
Ovin	5993000	419510	539370	521391	887563	1406557	1168635	1024204	15519
Caprins	8507000	633772	748616	465333	1240321	2061246	2145465	1207143	2807
Camélins	369000	111	221	-	184	3838	125091	239518	-
Equins	135700	46532	20843	2049	31387	26529	2999	4926	434
Asins	652000	75436	70286	53920	103407	129031	126097	92714	1108
Porcs	64000	-	4166	12243	47238	211	-	-	141
Volaille	22000000	-	-	-	-	-	-	-	-

Cet élevage est pratiqué dans plusieurs systèmes de productions, à savoir :

- Le système pastoral pur où l'élevage fournit 95% des revenus et qui concerne environ 8% de la population humaine, 90% des chameaux, 30,75% des chèvres, 33,29% des moutons, et 11,79% des Bovins du Mali ;
- Le système pastoral associé aux cultures pluviales qui procure 90% des revenus et concerne 11,85% des bovins, 12,41% des ovins, et 15,81% des caprins et 0,83% des camélins du Mali.
- Le système pastoral associé aux pâturages et cultures de décrue qui procure 60% des revenus et concerne 15,60% des bovins, 13,19% des ovins, 10,18% des caprins et 2,88% des camélins du Mali.

Les divers systèmes agro – pastoraux sont :

- le système associé aux cultures pluviales de mil où l'élevage procure 25% des revenus
- le système associé à l'irrigation du riz où l'élevage procure 15% des revenus
- le système associé aux cultures de rente et de subsistance (46,82% du cheptel bovins, 30,75% des ovins et 22,05% des caprins) où malgré l'importance numérique du cheptel l'élevage ne procure que 10% des revenus.
- les systèmes d'élevage semi – intensifs (embouche bovine, embouche ovine, et production laitière), concentrés essentiellement autour de centres urbains.

Dans l'ensemble, l'élevage contribue pour environ 10% à la formation du RIB national selon l'OMBEVI (1999), la valeur totale des exportations contrôlées de bétail vivant était 28,08 milliards de francs CFA, et celle des cuirs et peaux étaient de 2,04 milliards en 1998 (contre respectivement 30,9 milliards et près de 4,0 milliards de francs CFA en 1997).

La pêche

Les ressources halieutiques du Mali sont impressionnantes pour un pays continental. En

effet, les bassins fluviaux du Niger et du Sénégal, les lacs et mares permanentes au semi-permanentes, les lacs de retenue liés aux barrages hydroélectriques, constituent d'importantes zones de capture de poissons (PNAE /PAN-CID, 1998). Cependant, d'une manière générale, les captures sont fonction de l'amplitude des crues et de la durée des inondations.

La production annuelle moyenne varie entre 100.000 et 200.000 tonnes, dont plus de 80% proviennent du delta central Nigérien (région de Mopti) qui constitue également une zone importante de frais.

Ici aussi, la sécheresse a eu des impacts négatifs sur les populations de poissons. Sur les 138 espèces recensées vers les années 1950 regroupées en 26 familles et 62 genres, il ne restait plus que 80 à l'heure actuelle (PNAE / PAN – CID, 1998). Mais les techniques traditionnelles de pêche qui conduisent à la surexploitation peuvent être incriminées dans la diminution de la biodiversité de la faune aquatique.

La faune



Enfin la faune terrestre est riche et diversifiée, malgré une forte régression au cours des dernières décennies. L'avifaune est particulièrement riche avec quelques 640 espèces recensées dont 15 rares. Le Delta intérieur du Niger (40.000 km²) constitue une zone humide particulière et couvre les sites RAMSAR d'importance internationale (le Walado Debo, le lac Horo et la plaine de Séri) reconnus patrimoine mondial à sauvegarder. Le Delta abrite à lui seul près de 350 espèces, dont 108 sont migratoires (PNAE/PAN – CID, 1998).

Les mammifères sont nombreux, avec 136 espèces sans compter les crocodiles, et lamantins. Certaines espèces sont en forte répression, et 9 d'entre elles sont menacées de disparition (oryx, antilope, addax, élan de derby, girafes, éléphants, chimpanzés, etc.).

II- REGION CONCERNEE PAR L'ETUDE :

REGION DE KOULIKORO

2.1. Situation géographique

La région de Koulikoro couvre une superficie de 90 120 km², soit 7,2 % du territoire national.

Elle est limitée au Nord par la République Islamique de Mauritanie, à l'Est par la région de Ségou, à l'Ouest par la région de Kayes, au sud-Ouest par la république de Guinée Conakry et au Sud par la région de Sikasso.

2.2. Milieu physique

- Relief

La région de Koulikoro est un vaste plateau accidenté situé au Centre Ouest du Mali. Elle s'étend entièrement dans la zone tropicale. Elle s'allonge du Nord au Sud sur 445 km et d'Ouest en Est sur 340 km.

Il y a pas de hauts reliefs dans la région, on rencontre des plaines basses et les monts mandings qui constituent l'essentiel des hauteurs. Ils sont orientés du sud au nord sur 150 km et balayent la région d'Est en Ouest. Leur altitude décroît progressivement de la frontière Guinéenne à Sirakorola (à 55 km de la ville de Koulikoro) où disparaissent les derniers chaînons.

- Les Sols : Ils sont constitués par des roches cristallines et par des roches gréneuses, l'ensemble recouvert par endroit par la latérite et par des sables.

L'alternance d'une saison de pluie de Juin à Octobre et d'une saison sèche de Novembre à Mai d'une part, d'une saison froide et sèche de Novembre à fin Février et d'une saison chaude de Mars à Octobre, d'autre part, reste le trait le plus marquant du climat.

A cela s'ajoute un véritable contraste entre le sud humide et luxuriant (Kangaba) et le Nord pré désertique avec un sable fin et mauve.

- la zone Soudanienne couvrant le centre et le Sud de la région est la plus arrosée avec cinq mois de pluies (1000 mm m)
- la zone Sahélienne couvre le reste de la région et constitue une zone de transition entre l'Afrique Noire et le Sahara.

2.3. Réseau hydrographique et autres ressources en eau.

La région de Koulikoro est arrosée par plusieurs fleuves dont les plus importants et les plus permanents sont le Niger avec 4200 km de long dont 1780 km au Mali et 250 km dans la région de Koulikoro ; le Baoulé avec 842 km de long dont 120 km dans la région et le Sankarani avec 500 km de long dont 40 km dans la région, le Bafing (70 km), le Bakoye (90 km) ; le lac Wenia est le seul lac de la région et est situé au Nord-Est de la région dans le cercle de kolokani. Il existe de nombreuses mares (59), 113 bas-fonds.

2.4. Le Milieu humain

La population de la région de Koulikoro est estimée à 1 633 465 habitants en 1999 (16,5 % du total national), dont 805 445 hommes et 825 020 femmes. Cette population est inégalement répartie sur le territoire régional, avec une forte concentration au Centre et au Sud, alors que le Nord reste faiblement peuplé.

Il existe un exode rural saisonnier des jeunes filles et garçons, ce qui a comme résultat un départ important des bras valides vers les zones réceptives qui sont les grands Centres urbains comme Bamako, Kati, Koulikoro, mais aussi vers l'extérieur du Mali (Congo-Brazza, Gabon et Côte d'Ivoire).

Le taux d'accroissement est de 2,5 %.

La répartition de la population montre une tendance progressive à l'urbanisation

- Urbain : 191 420 hbts soit 11,72 %
- Ruraux : 1 442 045 hbts soit 88,28 %

La répartition de la population en tranche d'âge montre que la région de Koulikoro a une population très jeune, 64,66 % de la population a moins de 25 ans (estimation DRPS de Koulikoro, 1998).

2.5. Organisation administrative

La région de Koulikoro a été créée par l'Ordonnance – loi n°77-44 CMLN du 12 Juillet 1977. Elle compte 7 cercles, 39 arrondissements et 2 communes. Le processus de décentralisation actuellement en cours fera disparaître bientôt les "Arrondissements" et des Communes verront le jour en leur place. Officiellement la région compte aujourd'hui 106 nouvelles communes rurales et trois urbaines. (loi 96 – 059 du 16 Octobre 1996).

2.6. Economie :

L'économie de la région repose essentiellement sur l'agriculture, l'Elevage, la pêche et l'exploitation forestière qui fournissent l'essentiel des revenus.

SECTEUR PRIMAIRE :

• L'Agriculture.

Le PIB de l'agriculture vivrière sur la base de l'enquête agricole de conjoncture (1990 – 1995) est estimée à 21,4 milliards de Fcfa pour la région de Koulikoro.

La production est très diversifiée. Les superficies cultivées en céréales connaissent depuis 10 ans un accroissement régulier. Cet accroissement est plus net pour le sorgho dont les superficies ont presque triplé en 7 ans.

Les superficies de maïs évoluent à la hausse de façon régulière. En ce qui concerne le haricot (63.534 ha) la croissance des superficies est faible, l'arachide par contre connaît une montée importante.

On cultive essentiellement du mil, du riz, du maïs, de l'arachide, du coton et du Tabac.

La production céréalière fluctue entre 203 000 t (92 – 93) et 380 000 t (88 – 89).

Les cultures de rente sont présentes dans le cercle de Dioila pour le coton. Le tabac est cultivé dans la zone OHVN (Kangaba, Kati). Les fruits et légumes sont particulièrement présents autour de Bamako, Koulikoro et Baguineda.

- L'élevage

Il se pratique surtout au Nord (Nara).

Le cheptel comprend des bovins, Ovins, Caprins, Camelins et Porcins. Le centre de recherche Zootechnique de Sotuba contribue au développement de l'aviculture. En 1991, la région détient 14 % du cheptel bovin du pays, 9 % des Ovins et 8,7 % du cheptel caprins du pays.

Le système d'élevage dominant est du type sédentaire et concerne 457 363 bovins, 232,390 ovins et 347 904 caprins.

L'élevage transhumant concerne 35 % des Bovins soit 245 293 têtes, 40 % des ovins 163 863 têtes et 36 % des caprins 199 906 têtes.

L'élevage de la région connaît en zone sahélienne les mêmes problèmes de compétition entre Agriculture et Elevage sur les ressources, l'abreuvement du cheptel et l'alimentation.

- Pêche :

Dans le domaine de la pêche, les espèces dominantes sont les silures, les carpes, les tilapius et les capitaines. Le potentiel de production est assez important dans les zones concernées.

SECTEUR SECONDAIRE

L'espace industriel de la région de Koulikoro est l'un des plus développé du Mali. La proximité de la région par rapport à Bamako, grand centre de consommation, lui donne un avantage dans ce domaine.

La situation du District de Bamako fait de la région de Koulikoro une zone de prédilection pour les grands investisseurs nationaux ou étrangers (privés ou publics).

Ce qui explique le développement des infrastructures de communications entre les sous-régions de Koulikoro et le District de Bamako qui est relié à Koulikoro par :

- Voies terrestres ;
- Voie aérienne ;
- Et voies fluviales.

- Les besoins en énergie de la région sont couverts en grande partie par les combustibles forestiers (bois et charbon de bois) dont la consommation a un peu regressée, grâce à la substitution de foyers améliorés aux foyers classiques.
- Les infrastructures et les équipements touristiques existants sont peu nombreux, il existe au total 3 hôtels.

SECTEUR TERTIAIRE

Dans la région de Koulikoro, les services publics se caractérisent surtout par leur faible niveau d'équipement.

Ces équipements sont vétustes et cela se pose au niveau de tous les cercles, surtout ceux du Nord. Le secteur des transports et communication revêt une importance toute particulière pour la région. En effet, les routes, chemins de fer, les voies fluviales et aérodromes constituent des facteurs structurants les plus dominants dans l'espace.

STATISTIQUES DEMANDEES

REGION DE KOULIKORO

SANTE PUBLIQUE

Nombre d'Hôpitaux : 1 (Hôpital National de Kati, avec 77 lits

- Nombre d'hôpital régional : 0
- Nombre de Centre de santé de cercle (1^{er} et 2^{ème} échelon) : 73
- Nombre de pharmacie (publiques et privés)
 - ♦ Publique : 1
 - ♦ Privées (officines et dépôts) : 44

Principales maladies par importance

- Le paludisme
- Les maladies respiratoires
- Les diarrhées
- Les traumatismes, placés et brûlures, Rougeole.

Effectif du Personnel de santé : 280

Médecins généralistes :	38	Médecins santé /nutrition :	1
Gynécologue :	1	Anesthésistes/réanimations :	1
Chirurgien :	1	Infirmiers obstétriciens :	26
Médecin santé publique :	3	Techniciens spécialistes	
Infirmiers d'Etat :	63	Soins dentaires :	3
Infirmiers 1 ^{er} cycle :	12	Techniciens labo :	9
Sages femmes :	36	Technicien ophtalmologie :	2
Laborantin :	7	Technicien Kinésie :	1
Médecins pédiatre :	1	Technicien santé publique :	3
Médecins dentistes :	2	Techniciens sanitaires :	10

Ratio personnel santé/population (taux de couverture)

1 médecin pour 46 076 habitants

1 infirmier pour 21 392 hbts

1 sage femme pour 42 985 hbts

Taux de couverture : 36 %

Budget : Le taux n'est pas disponible mais le budget de la Santé est très faible avec un coût par habitant et par an le plus bas après Mopti

EDUCATION NATIONALE/ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

(Source : annuaire statistique, 1996)

- Nombre d'écoles préscolaires :
- Nombre d'écoles primaires : 366 dont 352 publics et 14 privés
- Nombres d'écoles secondaires : 42 dont (42 publics)
- Universités – école professionnelle : 3
- Nombre d'élèves – étudiants
- Taux de scolarisation : 55,8 %, au cycle fondamental le taux brut de scolarité est de 52,3 % pour l'année 1997/98
- Taux d'alphabétisation : 24,80 %

Budget : la part du budget de l'Etat allouées à l'Education et à la Santé s'élève à 10,01 % pour la santé et 23,92 % pour l'éducation

Source : DHD/1998

INFRASTRUCTURES ROUTIERES

- Routes nationales – bitumées : 1000 km
- Routes régionales – non bitumées : 1564 km
- Pistes rurales : 1500 km

POPULATION

Population par sous préfecture (homme, femme et ménages)

Cercles	Homme	Femme	Ménage
Kouliko	75 684	76 798	24 218
Banamba	70 158	70 474	23 077
Dioïla	164 575	168 611	54 178
Kangaba	35 863	37 449	10 661
Kati	256 341	263 083	79 247
Kolokani	87 878	92 938	26 053
Nara	81 600	84 386	28 053
TOTAL			

Les ethnies dominantes sont :

- Malinkés à cheval sur le haut Niger entre Banamba et Siguiri (Guinée)
- Les Bambara plus nombreux entre Koulikoro et le Kaarta
- Les Somonos le long du fleuve Niger
- Les Sarakolés et les Maures au Nord
- Les Peulhs nombreux à Dilly et un peu partout dans la région.

Population selon tranche d'âge.

Année 1999 – Estimation DRPS/Koulikoro.

Groupes d'âge	Homme	Femme	Total
0 – 4 ans	157 245	154 945	312 190
5 – 9 ans	141 024	135 493	276 517
10 – 14 ans	102 499	89 338	191 837
15 - 19 ans	78 261	81 457	159 718
20 – 24 ans	54 116	61 940	116 056
25 – 29 ans	46 948	60 811	107 759
30 – 34 ans	39 676	49 362	82 038
35 – 39 ans	36 020	41 228	77 248
40 – 44 ans	31 877	35 487	67 364
45 – 49 ans	27 083	27 733	54 816
50 – 54 ans	23 549	23 299	46 848
55 – 59 ans	19 333	18 197	37 230
60 – 64 ans	17 336	18 172	35 508
65 – 69 ans	12 926	12 156	25 082
70 – 74 ans	8 010	8 244	16 254
75 – 79 ans	4 705	4 560	9 265
80 et plus	5 137	5 598	10 735
TOTAL	805 445	828 020	1 633 465

- Population par secteur économique :

Primaire

Secondaire

Tertiaire

- Nombre de personnes de sexe féminin occupées dans chacun de ces trois secteurs.
- Revenu moyen par habitant = Revenu/ tête en Fcfa = 95.482 F CFA

Source : Rapport sur le Développement Humain Durable, 1995

HYDRAULIQUE

- Forages et puits réalisés par cercle

Cercles	Nbre de puits modernes	Nbre de forages	Nbre de forages productifs	Nbre de pompes manuelles	Nbre de pompes solaires	Taux de couverture
Banamba	28	694	448	355	20	
Diola	92	499	413	324	1	
Kougaba	30	193	181	60	2	
Kali	125	895	658	405	16	
Kolokani	14	628	419	357	0	
Koulikro	6	488	383	312	0	
Naara	89	874	412	377	0	
TOTAL						

- Besoins de la population en points d'eau selon les normes.

- Hydraulique urbaine
 - ◆ Nombre d'abonnés / branchement : 1,82 (eau/1000 hbts)
 - ◆ Longueur du réseau
 - ◆ Taux de desserte en eau potable : 22,93 %

FORESTERIE :

Source : Rapport National DNCN, 1998

- Superficies reboisées : 693 491 ha
- Superficies forêts naturelles
 - ◆ Domaines classés (358.739 ha) repartis sur 15 forêts classées
 - ◆ Aire protégées : 11 forêts classées et 3 réserves de faune couvrent une superficie de 693 491 ha, soit environ 6.935 Km² ou 7,7% de territoire régional.
- Superficie parcs nationaux :
 - ◆ Le nombre de parcs nationaux : 1
- Zones humides
 - ◆ Superficies
 - ◆ Nombre : 309 mares dont 35 permanents ; les 6 cours d'eau et le lac wigna.
- Projets de lutte contre la désertification
 - ◆ projet pilote de plantations villageoises (ces projets sont en cours ou ont été exécuté)
 - ◆ le projet FAO – gestion et aménagement des terroirs villageois
 - ◆ le projet d'appui à la foresterie villageoise
 - ◆ projet agro-forestier JOFCA de Nara et Kolokani
 - ◆ PGRN
 - ◆ L'APEX Appui à la Production et à l'Exploitation du Bétail
 - ◆ Le PRODESO : Projet de Développement de l'Elevage au Sahel Occidental
 - ◆ OHVN, CMDT, PRB, PNVA
 - ◆ La Cellule de Comestibles Ligneux (CCL), SED (stratégie Energie domestique).

COMMUNICATION

Nombre d'abonnés au téléphone pour 1000 hbts : 13,7 soit 21 452 personnes ayant accès au téléphones et 1 471 lignes au 31 juillet 1999 pour nombre d'abonnés.

Nombre de postes téléviseurs : Non disponible

AGRICULTURE ET RESSOURCES ANIMALES

- Agriculture

- Superficie totale cultivée : Céréales 476 470 ha
 - Coton 124 586,5 ha
 - Arachide 61 015 ha
 - Niébé : 420 ha
 - Soit : 661 137, 5 ha

- Principales cultures (superficies, production, rendement et exploitants)

Culture	Superficies/ha	Production tonne	Rendement Kg /ha	Exploitants
Coton	128 430	128 079	1 028	
Mil	141 699	127 725	910	
Sorgho	265 635	255 176	978	
Maïs	57 634	79 246	1 518	
Riz	21 095	31 940	1 637	
Fonio	2 397	1 343	560	
Arachide	62 236	55 809	915	

- Projets intervenants dans la région
 - ◆ CMDT : Compagnie Malienne de développement des Textiles
 - ◆ OHVN : Opération de la Haute Vallée du Niger
 - ◆ Koulikoro et Kati en partie
 - ◆ ODIM (ODIPAC)
 - ◆ ODIK
 - ◆ PRPB – Projet de Réhabilitation des Périmètres de Baguineda
 - ◆ PGRN : Programme de Gestion des Ressources Naturelles
 - ◆ PSSA : Programme Spécial de sécurité Alimentaire
 - ◆ PNVA : Programme National de Vulgarisation Agricole, Autres ONG nationales et internationales
 - ◆ PRODESO
 - ◆ APROFA, PISA, SED, FAFPA

Et les ouvriers techniques spécialisés du Développement Rural.

- Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) (1851)
 - ◆ Organisations Agricoles (chambre Régional d'Agriculture)
 - ◆ Coopératives et mutualistes : CEC Nyésigisso, Kondo Jigima, Jimeni
 - ◆ Coopératives des éleveurs (25) coopératives des Agriculteurs (27)
 - ◆ Tons villageois (457), Associations villageois féminines (309), groupement informel (1251)

Nombre d'exploitation : 95.697

Source : Résultat du RGPH de 1998

Foncier

La question foncière demeure un problème très délicat. Les services techniques n'apprécient pas la gestion sous la forme dont elle est mentionnée dans le questionnaire. Il n'existe pas de domaine privé à proprement parlé. Toutes les terres appartiennent à l'Etat (domaine public).

Superficie en jachère : 658.016 Ce chiffre est le cumul des superficies couvertes par les différentes structures qui interviennent dans la zone

- Superficies irriguées (irrigables et irriguées) : 8 915 ha
- Projets gérés par les femmes et perspective dans le domaine de la promotion des femmes au Développement

La population féminine s'élève à 82 020 personnes soit 50,69 % de la population de la région.

La population rurale féminine est de : 780 840 personnes soit 94,3 % de la population féminine de région.

Les organisations féminines sont au nombre de 282, 141 organisations paysannes féminines.

Il existe une coordination régionale pour la promotion féminine qui est une structure décentralisée du MPFEF, ce qui justifie la volonté politique du gouvernement à assurer une véritable promotion de la femme.

Bilan céréalier : En 1998, la population régionale est 1.565.838 habitants, la même année la région a enregistré une production céréalière de 373.448 tonnes. Si l'on considère à 200 kg / hbts / ans en moyenne, le résultat est un excédent de 60 280 t.

- **Ressources animales**

- **Vaccinations contre les principales maladies**

1. Péripneumonie contagieuse bovine (Bovin)
2. Charbon symptomatiques (Bovin)
3. Pasteurisé Bovine (Bovin)
4. Charbon bactérien (Bovin)
5. Pasteurollose des Ovins - caprins
6. Peste des petits ruminants (O/C)
7. New castle pour la volaille

Il n'y a pas de vaccination pour les asins et camélins.

- **Mouvements du bétail**

Il existe plusieurs axes

- a. Axe Nara – Djidjéni – Faladjé (Banamba)
- b. Axe Banamba – Niamina
- c. Axe Dioïla – Kangaba
- d. Axe transhumance par la cure salée
- e. Axe Nara – Banamba – Frontière Mauritanie.

- **Abattages contrôlés**

- Bovins - 10 262 têtes/an
- Asins - 9 648
- Caprins - 27 979

- **Barrages pastoraux / hydraulique pastorale**

Mares	Barrages	Forages	Puits	Rivières / fleuves	Marigot	Autres
897	110	1 135	8 612	7	20	41

Nombre de bétail (effectif du cheptel)

Effectif du Cheptel : Source : Rapport SLACAER, 1997

Espèces	Effectif
Bovin	792.224
Ovins/Caprins	1.650.126
Equins	10.370
Asins	63.432
Camelin	280
Porcin	14.923
Volaille	2.863.988

Nombres d'abattoir : 35 aires d'abattages

2.8 Fiche synthétique des Indices de base

Nom du pays : MALI

N°

1. Nom du département	KOULIKORO		
2. Nombre de municipalités	Villes :	Arrondissements : 39	7 cercles
	Cantons :	Communes : 2	Villages : 1929
3. Organisation département et budget du développement : voir document annexe			
4. Superficie du département	90120 km2		
4.1. Superficie terres (ha)	Nombre de fermes ()		
4.2. Superficie terres cultivables (ha)	dont superficie irriguée	Nombre de fermes ()	Nombre de fermes ()
	dont superficie drainée	Nombre de fermes ()	
4.2.1 Millet	141 699 ha	Canne à sucre	
Sorgho	265 635 ha	Manioc 135 ha	
Niébé	420 ha	Maïs 57 634 ha	
Tomate	657 ha	Riz 21 095 ha	
Chou	234,1 ha	Fonio 2 397 ha	
Oignon	3 974 ha	Arachide 62 236 ha	
4.3. Superficie cultures permanentes	dont superficie irriguée		
	dont superficie drainée	Nombre de fermes ()	
Mangue 785, 2 ha	ha	ha	ha
Agrumes 364,7 ha	ha	ha	ha
4.4. Superficie prairies	dont superficie irriguée	Nombre de fermes ()	
	dont superficie drainée	Nombre de fermes ()	
4.4.1 Prairies (ha)	Prairies naturelles (ha)	Prairies améliorées (ha)	Champs fourragers (ha)
Vaches(s) à viande 965 424	Vache(s) laitière(s)	Chameau(x) 280	Poulet(s) 2 863 938
Chèvres(s) 1 992 636	Ane(s) 63 432	Mouton(s)	Abeille(s) à miel
Caprins		voir caprins	Essaims
4.5. Terres en jachère (ha)			
4.6. Forêts (ha)	693 491 ha		
Forêts domaniales (ha)	Forêts boisées (ha)	Forêts naturelles (ha)	
4.7. Autres terres (ha)	dont zones d'eau (ha)		
Population totale	1 633 465 Dont 808 445 H et 825 020 F		
Nom de la tribu	Malinké, Bambara, Somono, Sarakolé, peul		
5.1 Population du secteur agricole	1 287 284	Dont	
Nombres de fermes			
5.2 Population du secteur primaire		Dont	
Nombres de familles	Revenu moyen		
5.3 Population du secteur secondaire		Dont	
Nombres de familles			
5.4 Population du secteur tertiaire		Dont	
Nombres de familles			
6. Population ayant un activité économique dans le secteur agricole			
(Personnes)	Dont (personnes)		
7. Mesures pour la lutte contre la désertification			
7.1.			
8. Terres publiques, terres privées			
8.1 OUI (Terres publiques : ha, Terres privées : ha)	NON		
9. Souhaits liés à "Women in development" (WID)			
9.1.			

10. Infrastructures de base du développement

NOM	Item	Quantité	NOM	Item	Quantité	NOM	Item	Quantité
Routes (1)			Education (4)			Santé (6)		
. Routes nationales	km	1000	Nombre d'écoles primaires		528	Centres de		
. Routes départementales		1564	Nombre d'élèves			Santé		
. Routes municipales		1500				publique		
			Taux de scolarisation	%	39.70%			
			Nombre d'écoles secondaires		7	Nom des maladies		
			Nombre d'élèves			1er Paludisme		
Eau potable (2)			Taux de scolarisation	%	17.50	2ème Maladies		
Population alimentée en eau potable	Pers.		Nombre de lycées agricoles		3	respiratoires		
			Nombre d'élèves			3eme Diarrées		
Canalisation d'eau	km							
	Pers.		Nombre d'universités		1			
			Agronomes			Communication		
Puits	nbr		Nombre d'élèves			Nombre des lieux		
	%		Taux d'analphabétisation	%	24.8	de réunions		
Electrification (3)			Soins médicaux (5)					
Nombre d'habitations électrifiées			Nombre d'hôpitaux		1	Nombre de		
Nombre non électrifiées						téléviseurs		
Nombre d'habitations souhaitant être électrifiées			Nombre de lits		77	Nombre de radios		
			Nombre de pharmacies		45	Nombre de téléphones		1 471

10. Autres

SOMMAIRE MOPTI

3.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Situé entre le 14° et le 16° parallèle Nord, Mopti est la cinquième région économique du Mali, et est limité :

- Au Nord, par la région de Tombouctou ;
- Au Sud, par la région de Ségou et le BURKINA FASO ;
- A l'Est, par la région de Gao et le BURKINA FASO ;
- Et à l'Ouest, par la région de Ségou.

Elle couvre une superficie totale de 79.017 km² (soit 6,3 % du territoire national) et assume comme fonction de zone de transit entre le Nord et le Sud du pays.

3.2. MILIEU PHYSIQUE

Relief :

Concernant le découpage physique de la région de Mopti, plusieurs types de regroupement ont été opérés :

Du point de vue géographique on retient que la région comprend deux formes principales : un région de plateau et une région de plaine.

- La région de plateau est constituée du plateau Dogon ou plateau de Bandiagara avec souvent une altitude dépassant 700 m (777 m pour le mont de Bamba ; 1.053 m à 1.155 m sur la Main de Fatima et Hombori). C'est une formation gréseuse datant du précambrien supérieur qui surplombe les plaines inondables du Delta intérieur du fleuve Niger à l'Est.

Vers le Nord, ce plateau forme de grandes buttes tabulaires.

- La plus grande caractéristique de la région de Mopti réside cependant dans ses plaines ayant chacune leurs particularités : ce sont :
 - Les plaines déltaiques : de dimensions et d'altitudes variables (200 à 260 m), elles sont constituées de sédiments et roches meubles (grès tendre, argileux ou matériaux grossiers) qui remontent du continental terminal. Cependant la

couverture actuelle est d'origine alluvionnaire et éolienne, qui date du quaternaire. Ce sont là des plaines inondées par les eaux du fleuve Niger tous les ans.

- Les plaines lacustres : situées au Nord de la région, elles sont entrecoupées de cordons dunaires (Erg du Bara). Les espaces inter dunaires sont inondés en période de crue par un écheveau de chenaux reliant les lacs situés sur les bordures Est et Ouest du fleuve Niger.
- Les plaines du Gourma : C'est ensemble coincé entre le plateau et la zone lacustre.

Cette pénéplaine d'environ 250 à 400 mètres d'altitude est constituée de matériaux d'âge précambrien qui se dresse le long de la partie Nord – Est de la région (Nord de Douentza, Boni, et Hombori). Ce sont là des massifs schisto – gréseux entrecoupés de dépressions dunaires. Au plan écologique, la région de Mopti se divise en deux grands ensembles naturels :

- Une zone inondée couvrant le Delta Central du Niger sur 30 000 km² et couvrant quatre cercles sur les huits que compte la région (Youwarou, Ténèkrou, Djénné et Mopti) ;
- Et une zone exondée plus septentrionale avec les cercles de Douentza, Bandiagakoro et Bankass.

De façon plus spécifique huit (8) zones agro – écologiques se partagent la région :

- Le Mena distant de 8 900 km² subdivisé en Mena Sourango à vocation pastorale caractérisé par des formations pédologiques hydromorphes ; et Mena Dioura à vocation agro – pastorale avec les sols meubles (limons, argiles et sables) qui lui confèrent des aptitudes plutôt agricoles.
- Le Delta Central du Niger : la plus vaste zone de la région (15 000 km²) avec des formations argilo limoneuses se distingue par leur multiples vocation :
 - des pâturages exclusifs sur 21 % de son territoire ;

- un espace agro – pastoral dont 65 % de cultures inondées et 10 % de cultures pluviales sur sols faiblement limoneux ;
 - les eaux occupant 4 % des surfaces.
- La zone Lacustre : plus localisée sur le cercle de Youwarou couvre 9 900 km². On y distingue :
- un zone lacustre proprement dite ;
 - et le Farinaké.

Les sols meubles représentent 45 % de la zone et les espaces limono argileux ou argilo – limoneux 44 %. Elle à une vocation agro – pastorale pour près de 66 % pour les cultures pluviales et inondées et 33 % des sols hydromorphes propres aux activités d’élèvage.

C'est une zone à fortes potentialités halieutiques 16 % et pourrait avoir une vocation agricole poussée si les contraintes d’irrigation et de drainage étaient maîtrisées.

- **Le Gourma** : vaste pénéplaine de 9 313 km², elle dispose d'une vocation pastorale même si les possibilités de cultures pluviales sur les sols limono – sableux touchent 30 % des superficies. On retrouve cependant des cultures inondées et ou de décrue au bord des lacs (Kourarou) où les sols sont un peu plus lourds. Ces lacs offrent aussi des possibilités de pêche.
- **Le Plateau Dogon** : haut de 1 158 m, il couvre une superficie de 11 300 km². Il a une vocation pastorale avec des pâturages de valeur limitée sur 75 % des terres. On y rencontre des cultures de contre saison ou irriguées dans les failles rocheuses et quelques terres aménagées autour des micro - barrages.
- **Le Séno** : compris entre le plateau Dogon et le plateau Mossi, il se répartit entre le Séno Mango et le Séno Gondo.

- **Le Séno Mango** : 9 207 km² est une zone de pâturage qui comprend des formations pédomorphologiques de trois (3) types :
 - ◆ Sols légers sableux (50 %) ;
 - ◆ Sols lourds argiles – limoneux (35 %) ;
 - ◆ Et sols limono – sableux (15 %)

Les cultures pluviales occupent seulement 15 % des terres.

- **Le Séno Bankass dit Séno Gondo** : est une plaine de 7 730 km² composé de sols sablo – limonex avec une vocation pour cultures pluviales (65 %). Les valeurs pastorales des pâturages sont faibles.
- **Le Sourou** : à la différence du Séno Bankass, Sourou 8 000 km² a une vocation exclusivement pastorale 65 % avec des sols limono argilo sableux et limono argilo gravillonnaires de faibles aptitudes. Les cultures pluviales occupent 35 % des terres. Avec la crue, l'inondation des sols lourds peut occasionner des cultures irriguées sous submersion contrôlée. Cette zone est de ce fait depuis plusieurs années, l'objet de convoitise par les agriculteurs.

Au plan climatique, la région de Mopti s'étale du Nord au Sud entre les isohyètes 150 à 550 mm en zone Sahélienne et les isohyètes 550 et 750 mm en zone Soudanienne.

Le climat est de type Sahélien sémi – aride (avec trois à quatre mois de pluies et une température moyenne de 28 ° C).

3.3. RESEAU HYDROGRAPHIQUE ET AUTRE RESSOURCES EN EAU

Du point de vue hydrologique, la région dépend pour une large partie du bassin versant du fleuve Niger et dans une moindre mesure de celui de la Volta Noire.

- Le fleuve Niger et ses bras ;
- Le fleuve Bani et Sourou ;
- Le Yamé ou marigots alimentés par les eaux de pluies.

Il existe aussi plusieurs lacs dont : le Oualado (120 km²), le Debo (100 km²), le Aougoundou (130 km²), le Niangaye (400 km²), le Korientzé (55 km²) et le Korarou (170 km²).

Ces lacs tarissent de façon générale entre les mois de Mai et Juin et constituent une ressource importante dans le cadre de l'exploitation agro – pastorale et piscicole de la région.

En revanche les pertes par écoulement d'eau sont considérables dans le Delta Central (33 milliards de m³). D'autre facteurs aggravants tels que l'évaporation (en moyenne 2 300 à 2 750 mm), les vents de Février à Août, l'irrégularité et l'insuffisance des pluies réduisent ce potentiel.

Les ressources en eau Souterraine proviennent pour l'essentiel des quatre formation hydrogéologiques :

- Les alluvions récents du Niger qui sur 32 000 km² sont un important réservoir aquifère ;
- Les formations gréseuses avec une nappe discontinue sur 14 000 km² ;
- Les formations de la plaine du Gondo assez profondes avec 20 000 km² ;
- Enfin, les formations du Gourma très peu profondes.

Les données les plus récentes de la Direction Régionale de l'Hydraulique font état de 2 354 points d'eau modernes (Puits et Forages) dont 23 sites équipés de station solaires et 10 de stations diesel. Concernant ces points d'eau moderne 32,7 % sont des forages (771) équipés de pompes humaines.

LE MILIEU HUMAIN

La population qui se chiffrait à 1 475 274 habitants (RGPH 1998) continue d'augmenter (1 578 000 habitants) selon les perspectives de la population résidente au Mali, de 1988 à 2000 à cause du taux élevé de croissance naturelle qui même si il est en dessous de celui du pays (3,7 %) à tendance à se maintenir et cela malgré les efforts déployés en matières de santé de la reproduction.

La densité moyenne est passée de 16,2 habitants au km² en 1987, à 18,67 en 1998. Elle s'accompagne d'une augmentation du taux d'urbanisation même si encore la majorité de la population vit en milieu rural.

Cette population essentiellement composée de Peuls, Dogons, Bozos, Sonhrai, Bobos, Bambora et Markas, se caractérise par :

- Sa jeunesse (47,30 % ont moins de 15 ans) ;
- La prédominance du sexe féminin (51,7 %) ;
- Une forte mobilité de la population (migration et exode rural) ;
- Un taux de mortalité infanto juvénile supérieur à la moyenne nationale (325,3 % contre 252,2 % en 1996) ;
- Une espérance de vie plus basse que partout ailleurs dans le pays ;
- Un faible taux de scolarisation du premier cycle (30%), ce taux est encore plus bas chez les filles.

Cette population en forte croissance démographique mérite une attention particulière au regard des menaces qu'elle fait peser sur les ressources naturelles et la qualité du niveau de vie.

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Avec la décentralisation, la nouvelle carte administrative de la région de Mopti comprend :

- huit (8) cercles ;
- cent trois (103) communes rurales ;
- quatre (4) communes urbaines
- et deux mille trente huit (2 038) villages et fractions.

ECONOMIE

SECTEUR PRIMAIRE

- AGRICULTURE

A vocation agro –pastorale et piscicole, l'économie de la région de Mopti, repose sur le secteur primaire qui occupe une part importante dans le PIB régional. L'Agriculture reste cependant l'activité principale des populations (65,36 %) contre seulement 3,49 et 2,06 pour l'élevage et la pêche (EAC, campagne 1997 / 98).

Entre 1990 et 1995 les superficies occupées par les principales cultures céréalières ont varié dans les proportions suivantes :

- Pour le mil de 268 000 à 291 000 ha ;
- Le sorgho de 20 000 à 36 000 ha ;
- La superficie totale du riz sous irrigation a oscillé entre 75 000 et 20 000 ha pour la submersion libre et 12 000 en submersion contrôlée ;
- Les petits pérимètres irrigués couvraient 1 313 ha avec un rendement d'environ 5 000 kg/ha contre 300 à 700 kg / ha pour le mil / sorgho et 800 à 1 200 kg / ha pour le riz de submersion.

Pour ces cultures, au cours des bonnes campagnes agricoles, la région dégage même des excédents et certaines localités comme Koro et Bankass dépassent l'auto suffisance alimentaire.

Cette agriculture connaît tout de même des contraintes qui ont pour noms : faiblesse de la pluviométrie et de crue ; le sous équipement des paysans, les pratiques culturales inappropriés, les conflits fonciers, etc.

- ELEVAGE

Quant à l'élevage, même si il est pratiqué comme activité secondaire des populations, il reste l'un des premiers du pays à cause de l'importance des effectifs qui se sont vite reconstitués après les séquences sèches de 1972/73 et 1984/85 et des immenses ressources pastorales exondées et prairies aquatiques constituées de graminées pérennes (Bourgou).

L'élevage a pris une importance capitale dans l'économie à cause des avantages comparatifs nés de la dévaluation du Franc CFA.

Les exportations enregistrées pour la seule année 1998 ont porté sur 15 028 bovins, 30 695 ovins, et 10 827 caprins.

Ce qui fait aujourd'hui, qu'au niveau des recettes d'exportation, l'élevage figure au premier rang. Les contraintes du système de production restent encore très importantes.

Elles s'articulent autour de :

- L'insuffisance des pâturages liées à la faiblesse des pluies et de la crue ;
- Le faible taux d'exploitation des troupeaux ;
- La perte des animaux au cours de la transhumance ;
- Les conflits entre usagers des ressources naturelles ;
- La non disponibilité de points d'eau pendant certains moments de l'année ;
- L'absence d'un code pastoral (NB : en cours de réalisation) ;
- La juxtaposition des différents droits ;
- L'insuffisance des unités de transformation des produits animaux ;
- Le manque de dynamisme des organisations paysannes ;
- La faible organisation de la filière commerciale ;
- Etc.

- **PECHE**

La pêche prend une part importante dans le secteur avec un potentiel souvent confondu à celui du Delta Central du Niger. Sur les 137 espèces dénombrées seulement 38 ont une importance économique reconnue.

La région de Mopti produit 70 à 80 % de la production nationale avec une main d'œuvre de 62 000 pêcheurs.

Les revenus des pêcheurs se sont fortement dégradés au cours des deux dernières décennies à cause d'une part la sécheresse, et l'accroissement démographique d'autre part, en plus de ces facteurs, il faut ajouter la pression fiscale qui contribue à grever les résultats économiques de cette activité.

La pêche connaît depuis 1995 une situation meilleure à cause du retour de la crue. En 1995 et 1996 les débarquements sur le port de la pêche de Mopti sont respectivement de 3 648 et 4 587 tonnes (source : OPM). La desserte se fait vers des villes du Mali (Bamako, Koutiala,

Sikasso...) et vers des pays de la sous -région comme la COTE D'IVOIRE, le BURKINA FASO et la GUINEE.

SECTEUR SECONDAIRE

Les atouts de la région sont minces au niveau minier avec seulement des recherches en cours sur le potentiel. Quelques espoirs existent cependant en ce qui concerne des gisements aurifères dans le cercle de Douentza.

En revanche, les plus grands atouts résident dans l'existence de productions agricoles et animales qui peuvent être transformées et commercialisées sur les marchés de proximité.

Ces unités industrielles sont pour le moment très peu développées et comprennent :

- la rizerie de Sevaré dotée d'équipement d'étuvage qui possède une capacité annuelle de 13 000 tonnes de paddy. Avec le désengagement de l'Etat, l'usine qui est arrêtée est en voie de privatisation.
- Le centre laitier de Sevaré (KOSAM / MOPTi) d'une capacité de 2 000 litres / jour produits, y compris le lait frais et tous autres dérivés. Mais là aussi, l'usine connaît des problèmes d'approvisionnement en matières premières car les éleveurs préfèrent écouler leur production sur des marchés plus offrant.
- L'abattoir de Sevaré connaît des problèmes de fonctionnement.
- L'usine de fumage du poisson, créée depuis 1975, cette autre unité à l'instar des précédentes à été mis aux arrêts malgré ses performances en produits variés : tranches de filets de capitaines fumés, miettes fumées, etc.

De façon générale, des contraintes du secteur secondaire sont essentiellement :

- La rareté des ressources et leur coûts essentiellement élevés ;
- Le coût élevé de la facture énergétique ;
- La faiblesse des investissements dans le secteur ;
- La non accessibilité au crédit ;
- L'éloignement des sites ;
- Le manque de professionnalisme des acteurs ;
- La faible prise en compte du tourisme en tant que facteur de développement.

SECTEUR TERTIAIRE

Commerce et service

La libéralisation des prix a profité à ce secteur qui actuellement est ouvert au jeu de la libre concurrence. Les services bancaires, les assurances, le dynamisme du secteur informel ont donné un coût d'accélérateur aux flux commerciaux notamment dans les activités des secteurs agro – pastoral et piscicole, principales vocation de la région.

Les contraintes du secteur commercial tournent autour de :

- la difficulté d'accès aux capitaux ;
- la concurrence déloyale ;
- la faiblesse de revenu des populations ;
- Etc.

Ce secteur reste tout de même très dynamique à cause des atouts majeurs que recèle la région :

- sa position géographique qui en fait une zone de transit entre le Nord et le Sud du pays,
- l'ouverture de son marché à l'espace sous – régional ;
- le réseau de transport assez développé ;
- l'émergence d'un secteur privé de plus en plus entreprenant.

STATISTIQUES DEMANDEES

REGION DE MOPTI

ORGANISATION ADMINISTRATIVE DU DEPARTEMENT

SANTE PUBLIQUE

- Nombre d'Hôpitaux : 1
- Nbre de lits
- Nbre de centres de santé : 214
- Nbre de pharmacies
- Publique
 - Privés
- Principales maladies par importance : Paludisme, maladies diarrhéiques, infections respiratoires, malnutrition
 - Effectif personnel de santé : 528
 - Ratio personnel santé/population (Taux de couverture)
 - 1 médecin pour 55.691 habitants
 - 1 infirmier pour 26.365 habitants
 - 1 centre de santé pour 35.000 habitants
- Source : Statistique DRSP
ESRAT sept 1996

Taux de couverture : 35 %

EDUCATION NATIONALE / ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

- Nombre d'écoles préscolaires : 11
- Nombre écoles secondaires : 341
- Nombre Universitaire : Néant
- Nombre écoles professionnelle : 1
- Taux de scolarisation : 26,8

Source DRE : Direction Régionale de l'Education

NB Ces différents budgets ne tiennent pas compte de plusieurs facteurs par exemple la mobilité du personnel, les cycles 1 et 2 du fondamental, etc.

EDUCATION

Structures	Crédit Notifiés	Crédits Engagés	Crédits Liquides
Enseignement secondaire			
Lycées Sévaré et Koro	8.554.000	8.554.000	8.884.000
Lycée Sévaré	118.868.000	118.773.735	118.713.701
Lycée Koro	32.154.000	32.060.958	31.820.163
Ministère de l'Education de Base DRE (Budget National)	53.855.850	53.763.443	53.755.413
IEF (Inspection d'Enseignement Fondamental) (Budget National)	89.503.000	89.466.404	89.464.366
IPEG	20.259.000	20.192.342	20.192.342

SANTE

Structures	Crédit notifiés	Crédits engagés	Crédits liquides
DRS (Direction Régionale de la Santé)	277.640.000	277.640.000	277.629.995
DRAS (Direction Régionale des Affaires Sociales)	6.058.000	6.058.000	6.058.000
Hopital de Mopti	64.973.000	64.972.383	64.972.383
Investissements Hôpital Régional de Mopti	34.550.787	34.550.787	34.550.787
S. PAU (Service d'Entretien du Parc Auto)	330.000	330.000	330.000
Tranche annuelle du PRODES (Projet Décennal de Santé)	20.000.000	-	-

INFRASTRUCTURES ROUTIERES

- Routes nationales bitumées : 990 km
- Routes Régionales bitumés et non bitumées : 519 km
- Routes municipales (pistes rurales) : 967 km

Source : Rapport d'Actualisation du Schéma Directeur du Secteur du Développement Rural /Région de Mopti : Octobre 1999

POPULATION

Population par cercle (homme, femme, ménage) et ethnies dominantes

CERCLES	HOMMES	FEMMES	MENAGES	TOTAL	ETHNIES DOMINANTES
Mopti	127.902	130.793	50.745	258.695	Peul, Bozo, Marka, Bobo
Bandiagara	111.256	117.565	44.981	228.820	Dogon , Peulh
Bankass	106.659	96.941	35.545	203.600	Dogon, Peulh
Djenné	74.798	79.002	35.001	135.800	Dogon, Peulh, Sonrai
Douentza	76.149	76.027	31.598	152.176	Dogon, Peul, Sonrai
Koro	133.174	136.136	46.358	269.310	Dogon, peul, Mossi
Tenenkou	62.204	64.350	26.349	126.554	Peul, Bozo
Youwarou	40.489	41.830	16.600	82.319	Sonrhai, Bozo, Peul
Total	732.630	742.644	287.178	1.475.274	Peul, Dogon, Bozo

Source : RGPH (Recensement Général de la population et de l'Habita, Avril 1998)

- Population selon tranche d'âge

Groupes d'Âges	ANNEE 1997				ANNEE 1999			
	Homme	Femme	Total	%	Homme	Femme	Total	%
0 - 14 ans	285.779	271.512	557.291	43,45	375.246	370.811	746.057	47,30
15 - 39 ans	194.467	244.170	438.637	34,20	250.849	265.784	516.638	32,75
- 59 ans	95.466	91.097	186.563	14,55	87.147	118.778	205.925	13,05
60 ans et plus	49.861	47.132	96.993	7,56	50.511	58320	108.830	6,9
N.D	1368	1765	3133	0,24	-	-	-	-
TOTAL	626.941	655.676	1.282.617	100	763.753	813.693	1.577.451	1000

N.D : Non déterminé

Source : Rapport d'Actualisation du Schéma Directeur du Secteur du Développement Rural /
Région de Mopti Oct. 1999

- Population par secteur économique (Primaire, secondaire, tertiaire)

Branches D'Activités	%
* Agriculture – Elevage – Pêche - Forêt	83,50
* Artisanat	8,02
* Industries Extractive	-
* Industrie manufacturière	0,01
* Commerce	4,46
* Banque / Assurances	-
* Construction	0,20
* Electricité , Gaz, Eaux	0,02
* Transport / Communication	0,10
* Administration publique	0,74
* Administration privée	0,06
* Autres services	1,20
* Administration Etrangère et Internationale	0,01
* ND	1,68
TOTAL	100

Source : RGPH Tome 3 Analyse Economique BCR juin 1991

- Nombre de personnes de sexe féminin occupées dans chacun des trois secteurs

Agriculture		Elevage		Pêche		Artisanat		Autres		Ensemble
MASC	FEM	MASC	FEM	MASC	FEM	MASC	FEM	MASC	FEM	
549.060	522.737	22.355	20.739	21.803	22.335	19.144	18.080	-	-	1.196.232

Source : Enquête Agricole de Conjoncture / Campagne 98/96 Août 1996

- Revenus moyen par habitant et par secteur

Le tableau ci dessous présente le revenu par habitant, dépenses annuelles moyennes par habitant et Revenu par habitant corrigé

Région	Revenu / Hbt (EMCES *1994)	Dépenses annuelles moyennes / Hbt 1988-89	Revenu corrigé (1994)
Mopti	28.336	87.780	56.676

* Enquête malienne de Conjoncture Economique et Sociale

Source : in Etude sur le logement et l'équipement des Ménages Mai 1996.
Souleymane DEMBELE Statistiques de la DNSI

Pour la région de Mopti le revenu par tête en Fcfa est de 64 861 Francs CFA.

HYDRAULIQUE

Forages et puits réalisés par cercle

Cercles	Nbre de puits modernes	Nbre de forages	Nbre de forages productifs	Nbre de pompes manuelles	Nbre de pompes solaires	Taux de couverture
Mopti	115	153	129	132	6	Théorique
Bandiagara	315	699	531	209	2	160
Bankass	78	156	120	106	5	49
Djenné	217	128	105	94	2	92
Douentzza	184	322	201	201	5	92
Koro	118	321	275	275	4	63
Tenenkou	4	36	34	31	0	20
Youwarou	144	4	4	4	0	78

Besoin de la population en point d'eau.

- Hydraulique urbaine :
- Nombre d'abonnés :
- Longueur de réseau :
- Taux de desserte : 79 %

FORESTERIE

- Superficies reboisées : 4 342 900 ha
- Forêt : 0,22 % (soit 9 554,38 ha)
- Superficies parcs nationaux.

Situation des aires protégées.

Nom	Catégories de protection	Surface (ha)	Zones Ecologiques		
			Soudanienne	Sahélienne	Saharienne
Douentza	Réserve spéciale de Faune (Eléphant)	377 558		X	
Walado					
Debo	Site RAMSAR	103 100		X	
Plaine de SERI	Site de RAMSAR	10 000			

Source : Politique Forestière Nationale 1995, in Rapport d'actualisation du SDDR Octobre 1999

Forêts classées

Désignation	Localisation	Superficie (ha)	Date	Observation
Youwarou	Central	646	6/12/1946	Dégradé
Bia	Central	1 350	11/09/1946	Dégradé
Inguen	Central	2 300	19/09/1946	Dégradé
Fara-Fara	Central	1 180	19/09/1946	Dégradé
Diondo	Gathy	270	27/01/1949	Dégradé
Oumeré	Gathy	1 100	27/01/1949	Dégradé
Sebi	Ambiri	1 100	19/09/1946	Dégradé
Total		7 946		

Source : DRCN (Direction Régionale de la Conservation de la nature /Mopti)

Projet de lutte contre la désertification : cf. liste des structures intervenants dans la région (rubrique « AGRICULTURE »)

COMMUNICATION

- Nombre d'abonnés au téléphone : 1 153
- Nombre de postes téléviseurs : non disponible

AGRICULTURE ET RESSOURCES ANIMALES

AGRICULTURE

- Superficie totale cultivée
 - Cultures pluviales : 1 500 000 ha
 - Cultures irriguées : 910 000 ha

Nombre d'actifs :

Femmes	Hommes	Total
436 769	446 673	883 456

Nombre d'exploitations de la région : 115 336

Principales cultures (superficie, production, rendements)

Campagne 98/99

Spéculations	Superficie réalisé (ha)	Superficie Récolté	Rendement kg/ha	Production (t)
Mil	301 112	287 139	810	232 478
Sorgho	37 506	34 854	886	30 872
Maïs	1 946	1 871	719	1 346
Fonio	8 295	8 295	540	4 521
Riz de submersion libre	114 452	99 417	939	93 347
Riz de submersion contrôlé	16 366	9 876	1 346	13 290
Riz de bas-fond	4 427	3 281	1 057	3 469
Mil de décrue	1 500	1 500	900	1 200
Sorgho de décrue	2 750	2 195	789	1 733
Niébé	6 752	6 604	490	3 236
Vandzou	12 451	12 396	518	6 432
Riz PPIV	1 656,25	1 656,25	5 697	9 435
Arachide	18 528	18 345	592	10 867
Chou	23,5	23,5	25 500	599,25
Oignon (échalote)	1 110	1 110	28 318	31 433
Tomate	225	225	35 284	7 944

Prévision : 1999/2000

Spéculations	Superficie réalisée (ha)	Superficie Récolté	Rendement kg/ha	Production (t)
Mil	298 985	284 635	812	231 128
Sorgho	37 541	35 040	837	29 361
Maïs	2 191	2 175	800	1 740
Riz de submersion libre	126 100	103 023	896	92 391
Riz de submersion contrôlé	17 687	16 926	1500	25 389
Riz de bas-fond	5 649	4 968	1 020	5 071
Riz PPIV	1 820	1 820	618	1 125
Fonio	8 452	7 671	602	4 623
Niébé	7 205	6 932	506	3 509
Wandzou	12 557	12 445	572	7 130
Arachide	19 690	19 292	573	11 055

- Autres cultures

Désignation	Superficie existante (ha)	Superficie réalisée (ha)	Superficie totale
Manguier	98,6	26,98	125,58
Agrumes	413,06	12,10	425,16

- **Cultures fourragères**

Désignation	Superficie existante (ha)	Superficie réalisée (ha)	Superficie totale
Niébé fourrager	603,25	1 703	1 027,718
Ciratro	6,50	4 249	9,87
Dolique	4	3 100	8,75
Burgu	1 011,25	8 436	8 531,6

Source : DRAMR : Direction Régionale de l'Appui au Monde Rural

Bilan annuel Campagne 1998/99

Août 1999.

D'autres statistiques donnent les résultats suivants concernant :

- **L'arboriculture fruitière**

Désignation	Superficie (ha)	Production (t)
Manguiers	105,80	1 119
Orangers	2,50	31,75
Citronniers	23,95	229,50
Mandariniers	1	9
Bananiers	14,25	228
Papayers	12,30	139,60
Goyaviers	49,75	565,50
Total	209,55	

NB : Les superficies consignées dans ce tableau sont en exploitation. Les productions signalées ici sont des estimations de la Campagne 1997/98.

Source : Rapport d'actualisation du Schéma Directeur du développement rural, Oct.1999

Production des principales cultures maraîchères dans la région de Mopti
 (trois dernières campagnes)

Désignation	1995/96			1996/97			1997/98		
	Sup. (ha)	Rdt (kg/ha)	Pdt ^o (t)	Sup. (ha)	Rdt (kg/ha)	Pdt ^o (t)	Sup. (ha)	Rdt (kg/ha)	Pdt ^o (t)
Echalote	835,25	28 666	23 943	1 086,50	28 861	31 358	932	26,0	24.2
Oignon	26	11 115	289	43	22 884	984	-	2,0	3
Ail	128	9 391	1 202	132	10 000	1 620	1	9,0	1,2
Betterave	6	3 333	2	12	3 000	36	9	20,0	1
Carotte	9	6 411	57,70	15,70	13 660	214,45	10	12,0	1
Pomme de terre	23,70	18 312	434	39	19 154	747	43,802	18,0	76.4
Tomate	120,8	32 043	3 871	298	32 661	9 733	81	30,0	5
Piment	46,50	3 065	142 52	80,30	7 000	562,10	109	6,5	1 856,
Aubergine	58,11	34 452	2 002	129,50	18 301	2, 370	-	17,0	31
Gombo	27	12 185	329	37	5 568	206	0	4,5	1
Melon	-	-	-	1	1 500	1,50	-	2,0	
Concombre	-	-	-	-	-	-	-	-	6
Laitue	41,70	9 400	392	32	11 500	368	38	17,0	396
choux	14,7	20 116	295,70	13	20 077	261	15	26,0	36
Tabac	56	546	30,60	48	500	24	73	5	3.8
Patate douce	189,22	16 188	3 063	304	18 095	5 501	2	17,0	

- Projets et structures intervenants dans la région

Répertoire des ONG et autres Intervenants :

ONG – AUTRES	DOMAINES D'ACTIVITES	ZONE D'INTRVENTION	DUREE DU PROGRAMME	PROTOCOLE DE COLLABORATION
Sassakawa Global SG 2000	<ul style="list-style-type: none"> - Intensificat° des cultures - Amélioration de la jachère - Créaltion des CREP 	<ul style="list-style-type: none"> Mopti Bandiagara Koro - Bankass 	-	
Organisation pour la gestion de l'Environnement au sahel (OGES)	<ul style="list-style-type: none"> - PPIV - Reboisement - Maraîchage - Alphabétisation - Crédit aux femmes 	Mopti		
	Maraîchage	Mopti		
	<ul style="list-style-type: none"> - PPIV - Maraîchage - Alphabétisation - Banque de céréales 	Mopti - Douentza		
	<ul style="list-style-type: none"> - Périmètre irrigué - Environnement - Réhabilitation du casier de Sofara 	Mopti - Djenné		

Suite ONG

	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture - Environnement - Formation 			
	<ul style="list-style-type: none"> - Education - Environnement 	Mopti		
	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement- - Agriculture - Construction - Ecole de base 	Bandiagara Youwarou Ténenkou		
Action Humaine	<ul style="list-style-type: none"> - Vulgarisation agricole - Protection des végétaux et des animaux - Organisation monde rural 	Bandiagara		
ATI	<ul style="list-style-type: none"> - Introduction presse Nieleni - Appui à la production du sésame 	Koro		
PRBP	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation Barrages et pistes - Animation, organisation du monde rural 	Bandiagara		
PGRN	<ul style="list-style-type: none"> - Gestion des ressources naturelles 	Djénné, Ténenkou, Bankass, Douentza		Protocole

Suite ONG

ASSAFE	- Vulgarisation - Protection environnement	Tenenkou		
PASACOOP	- Organisation monde rural	Djenné		
PACL	- Forages, CPF, Organisation , Projet d'initiative locale	Douentza Koro		
AFAR	- Alphabétisation - Organisation monde rural - Reboisement, maraîchage - Crédit aux femmes	Douentza Youwarou Mopti		
PASSA	- Sécurité alimentaire - Formation	Mopti		Tutelle
PAGTV	- hydraulique villageoise - aménagement terroir - désenclavement	Bankass Koro		Tutelle
SCF/Save Children	The - Santé, nutrition - Crédit/Banque de céréales	Douentza Tenenkou		

Suite ONG

USC Canada	- Agroforesterie, équipement agricole, maraîchage, Banque de céréales	Mopti		
	-			
AMRAD	- Maraîchage	Mopti		
PDAM	- Aviculture	Tous les cercles		
ALLIANCE MISSION	- Forage puits - Equipement pompe solaire - Reboisement - Maraîchage	Mopti		
ESPOIR DANS LE DESERT	- Protection de l'environnement - Formation - Maraîchage - Elevage	Mopti Nord Mopti Sud		
UNICEF	- Micro-crédit - Maraîchage - Alphabétisation féminine - Santé nutrition	Djenné		
MALI VIVA	AQUA	- Forage et équipement - Maraîchage - Alphabétisation féminine - Santé nutrition	Mopti	

Suite ONG

OMAES	<ul style="list-style-type: none"> - Maraîchage - Protection de l'environnement 	Mopti Nord		
ASSOCIATION DES AMIS DU SAHEL	<ul style="list-style-type: none"> - Maraîchage - Alphabétisation - Embouche - Protection de l'environnement 	Mopti Nord		
VOISINS MONDIAUX	<ul style="list-style-type: none"> - Formation 	Sofara		
ATLAS FORMATION	<ul style="list-style-type: none"> - Formation technique des jeunes 	Mopti Sud		
UNION DES PAYSANSSOMBO UNOU (UPS)	<ul style="list-style-type: none"> - Crédit agricole - Equipement en bœufs de labour 	Mopti Nord		
PAM	<ul style="list-style-type: none"> - Appui alimentaire aux initiatives de base 	Tous les cercles		
CREP	<ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation - Epargne - Crédit 	Djénné Bandiagara		

- Organisations professionnelles agricoles

Activités	TV	Coop	Union Coop	AV	AFR	AJR	Grmts	Total
Artisanat		5	-	21	3	-	-	29
Hydraulique		-	-	1	-	-	1	2
Elevage		35	4	31	1	-	3	74
Pêche		6	-	10	3	-	-	19
Agriculture		11	-	21	3	-	2	37
Environnement		-	-	11	-	-	1	12
Approvisionnement		21	-	-	-	-	-	21
Commerce		-	-	-	-	-	-	-
Transport		4	-	5	-	-	-	9
OP multifonctionnelles	140	8	-	413	331	5	172	1 069
Total	140	90	4	513	341	5	179	1 272

Acteur du Département Rural en développement régional

Principaux opérateurs et entreprises intervenants dans le développement rural

- OTER (Office pour les Travaux d'équipement hydroagricoles)
 - Aménagements hydroagricoles
 - Constructions rurales
- EGEBAT (Entreprise Générale du Bâtiment et Travaux)
 - Aménagements hydroagricoles
 - Constructions rurales
- SIBAGEC (Société Internationale du Bâtiment et du Génie Civil)
 - Aménagements hydroagricoles
 - Constructions rurales
- GIE (Groupement d'Intérêts Economiques)
 - Etudes, suivi des réalisations des travaux
- KOSAM MOPTI
 - Unité de transformation du lait (lait frais pasteurisé, lait caillé, yaourt, etc..)

- Pharmacie Vétérinaires
 - Distribution de produits vétérinaires
- SOKATRAF
 - Distribution du matériel de pêche (filets de pêche, hameçon, moteur hors bord)
- BNDA
 - Crédit agricole

Secteur associatif et société civil intervenant dans le développement rural

- Coopératives, Tons Villageois, Associations Villageoises,
Association Féminines, Groupements d'intérêt Economiques, Associations Pastorales,
Association de riziculture.
- ONG : une quarantaine intervient dans les domaines très divers du développement rural
(aux populations, pour la production agricole, gestion rationnelle des ressources naturelles, micro-crédit, sécurité alimentaire etc...)

Projet et programmes

Plusieurs projets et programmes sont intervenus ou sont actuellement exécuté dans la région de Mopti, les principaux sont :

- Projet d'Assistance Agro-météorologie
 - Extension du programme agro-météorologie à d'autres villages du cercle de Bankass. En 1996, 97 villages du cercle de Mopti ont été couverts par le programme
 - Formation des paysans en Bamanan et en Fulfuldé,
 - Elaboration d'un calendrier prévisionnel de semis pour la spéculuation riz
 - Implication plus poussées des femmes dans le processus

- OPM (Opération Pêche Mopti)
 - Assurer l'encadrement technique des pêcheurs, dans la zone d'intervention notamment par la promotion de la production piscicole et l'amélioration du cadre de vies des pêcheurs.
- PMR (Projet de Micro Réalisation)
 - Appuyer les collectivités villageoises qui prennent l'initiative d'une micro-réalisation viable.

Les Services techniques (DRAMN, DRAEN, DRAC, DRHE, CRRA)

Liste des structures rencontrées

- 1 – DRAMR : Direction Régionale de l’Appui au Monde Rural
- 2 - DRAER : Direction Régionale de l’Aménagement et l’Equipement Rural
- 3 – DRSP : Direction Régionale de la Statistique et du Plan
- 4 – DRE : Direction Régionale de l’Hydraulique
- 6 – DRPEF : Direction Régionale de la Promotion de la Femme, de l’Enfant et de la Famille.
- 7 – OPT : Délégation Régionale de Mopti.

3.8 Fiche synthétique des Indices de base

Nom du pays : MALI

N°

1. Nom du département	MOPTI	8 cercles
2. Nombre de municipalités	Villes : Cantons :	Arrondissements : Communes : 107 Villages : 2038
3. Organisation département et budget du développement : voir document annexe		
4. Superficie du département	79 017 km2	
4.1. Superficie terres (ha)	Nombre de fermes () 93 700 ha	
4.2. Superficie terres cultivables (ha)	dont superficie irriguée dont superficie drainée	Nombre de fermes () Nombre de fermes ()
4.2.1 Millet Sorgho Niébé Tomate Chou Oignon	301 112 ha 37 506 ha 6 752 ha 225 ha 23.5 ha 1 110 ha	Canne à sucre Manioc Voandzou 21 496 ha Fonio 8 295 ha Voandzou 12 451 ha Riz
4.3. Superficie cultures permanentes 2 410 000 ha	dont superficie irriguée dont superficie drainée	910 000 ha Nombre de fermes (115 336 expl.)
Mangue Agrumes	125, 52 ha 425, 16 ha	ha ha
4.4. Superficie prairies	dont superficie irriguée dont superficie drainée	Nombre de fermes () Nombre de fermes ()
4.4.1 Prairies (ha)	Prairies naturelles (ha)	Prairies améliorées (ha)
Vaches(s) à viande	Vache(s) laitière(s) 280 000	Chameau(x) 340
Chèvres(s) Ovins	Ane(s) 13 152 126	Mouton(s) voir caprins
4.5. Terres en jachère (ha)		
4.6. Forêts (ha)		
Forêts domaniales (95 543 ha)	Forêts boisées (4 342,900 ha)	Forêts naturelles (ha)
4.7. Autres terres (ha)	dont zones d'eau (ha)	
Population totale 1 475 274		
Nom de la tribu	Peil, dogon, Sonrhaï, Bobo, Bozo, Marka	
5.1 Population du secteur agricole Nombres de fermes		Dont
5.2 Population du secteur primaire 4 Nombres de familles	883 456	Dont 436 769 Femmes
5.3 Population du secteur secondaire Nombres de familles		Dont
5.4 Population du secteur tertiaire Nombres de familles		Dont
6. Population ayant un activité économique dans le secteur agricole (Personnes)	Dont (personnes)	
7. Mesures pour la lutte contre la désertification		
7.1.		
8. Terres publiques, terres privées		
8.1 OUI (Terres publiques : ha, Terres privées : ha)		NON
9. Souhaits liés à "Women in development" (WID)		
9.1.		

10. Infrastructures de base du développement

NOM	Item	Quantité	NOM	Item	Quantité	NOM	Item	Quantité
Routes (1)			Education (4)			Santé (6)		
. Routes nationales	km	990	Nombre d'écoles primaires		341	Centres de Santé publique		
. Routes départementales		519	Nombre d'élèves				nbr	
. Routes municipales		967	Taux de scolarisation	%				
			Nombre d'écoles secondaires		4	Nom des maladies		
			Nombre d'élèves			1er Paludisme		
Eau potable (2)			Taux de scolarisation	%	21.60	2ème Maladies diarrhéiques		
Population alimentée en eau potable	Pers.		Nombre de lycées agricoles		1	3ème Maladies respiratoires		
	km		Nombre d'élèves			Communication		
	Pers.		Nombre d'universités			Nombre des lieux de réunions		
Puits Forages	nbr	2354	Agronomes					
			Nombre d'élèves					
			Taux d'analphabétisation		21.41			
Electrification (3)			Soins médicaux (5)		1	Nombre de téléviseurs		
Nombre d'habitations électrifiées			Nombre d'hôpitaux			Nombre de radios		
Nombre non électrifiées			Nombre de lits					
Nombre d'habitations souhaitant être électrifiées			Nombre de pharmacies			Nombre de téléphones		1 153

10. Autres

